

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Moanda : l'ultime hommage au maire Laurent Landji

DÉCÉDÉ le 23 décembre 2019 à Libreville, il a été inhumé dernièrement à Moanda, devant une foule de parents, amis et connaissances.

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

La dépouille de Laurent Landji, maire de la commune de Moanda, mort le 23 décembre dernier à Libreville, est arrivée à Moanda le 10 janvier où une foule inconsolable l'attendait, pour un dernier hommage. Celui qu'on appelait affectueusement "Monsieur le Maire", "Le Grand Lanky" ou encore "Italien", a été inhumé le lendemain, 11 janvier 2020, dans l'enceinte de sa résidence, au quartier Momba, dans le 1er arrondissement. Auparavant, une messe a été dite

en la paroisse Saint-Dominique. L'histoire retiendra qu'il aura été le sixième maire de la ville minière, de 2014 à 2019.

"Laurent, nous ne t'oublierons jamais ! Ton œuvre sera marquée à jamais dans nos cœurs", pouvait-on lire sur des tee-shirts à son effigie. De son vivant, l'homme a marqué les esprits

De son vivant, l'homme a marqué les esprits par son humilité et l'attention qu'il portait aux autres.

politique.

Diplômé des universités d'Italie et de France, il a été enseignant en Sciences de gestion au lycée

par son humilité et l'attention qu'il portait aux autres. Une qualité formatée par les contours structurants de son brillant parcours scolaire, mais aussi professionnel et



Le maire Landji a été inhumé le 11 janvier à Moanda.

technique Omar Bongo, puis censeur 2 avant d'être promu proviseur au lycée Rigobert Landji de Moanda, où il restera 14 années. Dont une passée au lycée

Luc Okenkali d'Okondja. Homme politique, Laurent Landji fait ses classes au sein du Parti démocratique gabonais (PDG). En 2014, il est élu maire

de Moanda, comme le fut son père Rigobert Landji. Il quitte le monde des vivants. Laissant une famille éplorée et des amis et connaissances inconsolables.

Les gendarmes retraités d'Oyem toujours sans pension

E.E.M
Oyem/Gabon

LES gendarmes retraités depuis 2016, résidant à Oyem, attendent toujours de toucher leurs premières pensions. "Bien que toutes les formalités administratives requises aient été remplies à temps, nous attendons toujours, mais sans savoir à quel moment cette situation pourra se décanter", a confié le coordinateur de l'association des gendarmes retraités d'Oyem, le capitaine Félix Beyeme Obame, qui dit s'en remettre aux autorités compétentes.

L'association comprend tous les retraités de 2016, y compris ceux issus d'autres corps tels que la police, la marine, les sapeurs-pompiers et l'armée. Devant la presse, l'ancien officier supérieur de la gendarmerie a déploré la lenteur administrative constatée dans le



Le coordinateur de l'association, le capitaine retraité Félix Beyeme.

traitement de leurs dossiers.

Mais étant toujours sous le coup d'une "obligation de réserve et de retenue", même après leurs fonctions, ces soldats retraités n'entendent pas observer un mouvement d'humeur pour revendiquer leurs droits.

C'est pourquoi, ils ont choisi de lancer un "cri de cœur" à l'endroit du chef de l'État, dont ils disent connaître la sensibilité face à ce genre de situation.

Oyem : le PDG fixe le cap pour 2020

SECRÉTAIRE communal du parti au pouvoir, Aloïse Pierre Menié Obiang a exhorté ses "camarades" locaux à changer de paradigme.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

MILITANTS et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) d'Oyem se sont retrouvés le 15 janvier, pour un festin de "Bonané" 2020. Ils en ont profité pour magnifier la paix dans un esprit de camaraderie.

"2019 a été une année riche en enseignements et en activités, organisées sous la direction de la hiérarchie du parti dans le Woleu-Ntem", a déclaré, d'entrée, le secrétaire communal Aloïse Pierre Menié Obiang. Avant d'ajouter que leurs retrouvailles ont été un succès, grâce à la détermination et à la volonté des responsables du bureau exécutif



Une vue des militants PDG d'Oyem.

local et à l'implication des structures de base.

Mais 2019 n'aura pas été, loin s'en faut, un long fleuve tranquille pour le PDG dans la commune d'Oyem. La hiérarchie en veut pour preuve les revers essuyés du fait, dit-on, du "double jeu joué par les militants caméléons, des divisions internes et la guerre des ego", a reconnu le secrétaire communal.

Pour sortir des sentiers battus, le secrétaire communal a fixé le cap pour 2020. Il a exhorté

l'ensemble de ses "camarades" d'Oyem à changer de paradigmes, en adoptant une collaboration franche entre le sommet local du parti et la base, cela "afin de mieux accompagner le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, sa politique et noble mission de transformer le Gabon en un pays émergent".

Ce qui, selon l'orateur, passe nécessairement par une prise de conscience collective, la formation des militants et le recrutement de nouveaux militants.